

Données fiables

Pour l'avenir : un balado de KPMG au Canada



Narrateur :

Voici Pour l'avenir, un balado de KPMG sur le renforcement de la résilience des entreprises, l'adoption de stratégies adaptées et la création d'une culture d'entreprise proactive en période d'imprévisibilité.

Justin Seton-Rogers :

Je pense que pour se soucier des bonnes choses, il faut une compréhension de ce que sont des données et des « données fiables ». Malheureusement, les dirigeants d'entreprise d'aujourd'hui ne sont pas tous bien informés sur les données et leur importance.

Radhika Desai :

Les organisations subissent beaucoup de changements, surtout en raison de la réglementation. Pour prospérer malgré les changements, elles doivent disposer de données fiables et exactes sur lesquelles s'appuyer.

Ven Adamov :

Qu'est-ce qui est possible avec des données fiables?

Justin Seton-Rogers :

Ma foi, tout. La capacité de votre organisation à réagir, à être proactive, s'en trouve exponentiellement plus puissante.

Narrateur :

Les données sont-elles en péril? Ou, plus précisément, la confiance dans les données de votre organisation est-elle compromise? Dans cet épisode, nous allons explorer pourquoi les mots « données fiables » sont ou devraient être sur les lèvres de tous les directeurs des données, dans chaque organisation, dans chaque secteur. Nous parlerons également d'une solution de données fiables et innovante qui aidera les entreprises à avoir confiance dans les

données qu'elles utilisent, un facteur crucial pour prendre des décisions éclairées, se conformer aux exigences réglementaires et tirer efficacement parti de technologies comme l'IA. Essayons de voir plus loin.

Ven Adamov :

Je m'appelle Ven Adamov et je porte actuellement quelques chapeaux chez KPMG. Parmi les plus importants, celui de coleader de nos groupes IA de confiance et Données fiables, qui travaillent particulièrement avec le secteur public.

Narrateur :

Pour un leader chevronné en analyse de données et en gestion des risques comme Ven Adamov, il y a une ligne entre les données fiables et les résultats financiers d'une organisation.

Ven Adamov :

Les données propulsent la prise de décision de chaque organisation. On en a besoin pour survivre et prospérer comme on a besoin d'air. Je pense qu'aujourd'hui, nous vivons dans la véritable ère de la monétisation des données, pas au sens littéral de vente des données, mais plutôt de monétisation de la valeur des données par la génération de renseignements commerciaux qui informent les décisions dans le contexte d'affaires. Et quand on pense à l'information fiable, elle a toujours été une priorité dans toutes sortes de domaines, transactionnels ou autres, au fil des ans pour prendre des décisions, qu'il s'agisse d'affaires ou autre.

À un certain moment, quand nous avons commencé à enregistrer et à traiter beaucoup de renseignements, ceux-ci sont devenus des données en changeant de format, de volume et d'échelle. Aujourd'hui, il s'agit de savoir combien

de données vous pouvez traiter rapidement et à grande échelle. Tout cela exige beaucoup de confiance, car on doit prendre des décisions instantanées tout en traitant des volumes importants d'informations. Voilà ce que signifient pour moi les mots « données fiables ».

Narrateur :

Aujourd'hui, le fondement des données fiables a beaucoup à voir avec la façon dont les données étaient gérées par le passé, comme l'un des collègues de Ven chez KPMG l'explique..

Justin-Seton Rogers :

Bonjour, je m'appelle Justin Seton-Rogers. Je suis associé au sein de l'équipe Services bancaires et marchés financiers et je travaille sur l'utilisation des données dans les services financiers. La gestion traditionnelle des données, en ce qui concerne la conception des contrôles généraux informatiques, est là où les systèmes s'approprient les données qu'ils contiennent. On a même entendu parler de gestion du déplacement des données au sein de ces systèmes. Et il y a eu, je dirais, des validations rudimentaires à la saisie des données dans ces systèmes. C'était il y a plusieurs années.

Ensuite, l'accent a été mis sur la gouvernance des données, et de nombreuses organisations ont investi beaucoup dans les politiques, les normes et les procédures. Après, on a beaucoup insisté sur le transfert de la propriété des données des TI, où elles étaient traditionnellement gérées et contrôlées, aux utilisateurs commerciaux qui s'en servaient. L'idée était que ces utilisateurs devraient non seulement être propriétaires des données, mais aussi avoir leur mot à dire sur la façon dont elles sont gérées et gouvernées tout au long de leur cycle de vie. Et cela a donné lieu à une gouvernance et à un contrôle excessifs, à un traitement restrictif selon lequel seules certaines personnes pouvaient accéder aux données, à toute fin appropriée. Nous commençons maintenant à réduire ce contrôle, cette restriction, et s'il existe un cadre de contrôle intégré, une structure qui permet de bien comprendre le parcours de ces données jusqu'à leur point d'utilisation final, si ces instances de contrôle sont bien intégrées et contrôlées, il est possible de réduire le fardeau du contrôle de façon appropriée tout en améliorant la transparence, la confiance à l'égard de ces données et la capacité à prouver que, tout au long de leur cycle de vie, ces données ont été bien contrôlées et gérées parce que de nos jours, on parle moins de gouvernance, et plus de gestion.

Narrateur :

À mesure que les données changent de mains, un nouveau concept plus ouvert est en train de voir le jour, concept selon lequel la confiance dans les données est primordiale. Passons le micro à une leader en gestion de KPMG et collègue de Ven et Justin. Dites-nous-en plus!

Radhika Desai :

Bonjour, je m'appelle Radhika Desai et je suis une associée à Toronto. J'offre aux les institutions financières des services de gouvernance, de risques et de conformité, plus particulièrement dans le contexte des services bancaires. Auparavant, les données étaient isolées et découlaient principalement de l'utilisation d'anciens systèmes. Le besoin d'aujourd'hui consiste à créer des écosystèmes de données fiables et à avoir de grands ensembles de données pour intégrer l'IA afin de prendre des décisions informées grâce à l'IA. Donc, les volumes croissants de données et la vitesse à laquelle ils grandissent créent un besoin d'unification.

Il faut favoriser la circulation des données au sein de l'organisation, mais garder à l'esprit qu'il faut aussi faire beaucoup de sensibilisation sur la façon d'utiliser les données de manière responsable. Il devient donc de plus en plus important d'éliminer les cloisonnements pour s'y retrouver malgré l'augmentation du volume et de la vitesse des données. Il faut presque traiter les données comme une marchandise sans frontières, si on veut.

Narrateur :

La tentation est forte de suivre le rythme rapide du passage aux agents d'IA et aux grands modèles de langage, mais les organisations ignorent peut-être les angles morts de la conformité à la réglementation et des questions comme les dangers liés à la cybersécurité. Il y a des preuves selon lesquelles certaines entreprises se considèrent comme étant conformes, et pourtant au niveau de l'équipe des données, les protections ne sont pas hiérarchisées ni même bien comprises. Cela expose les organisations à des amendes, à une érosion de la confiance dans leurs stratégies et à une perte de compétitivité. Les recherches suggèrent aussi qu'une gouvernance efficace des données conduit à une plus grande précision dans la prise de décisions et à plus d'occasions. Aujourd'hui, alors que chaque organisation de chaque secteur fait face à des défis en matière de données, il devient de plus en plus important de reconnaître les points épineux communs pour les dirigeants dans cet environnement en évolution rapide. Pour Ven Adamov, admettre son ignorance représente un

bon point de départ pour élever le niveau des connaissances en matière de données dans l'entreprise.

Ven Adamov :

Je pense que pour se soucier des bonnes choses, il faut une compréhension de ce que sont des données et des « données fiables ». Malheureusement, les dirigeants d'entreprise d'aujourd'hui ne sont pas tous bien informés sur les données et leur importance ainsi que sur la gouvernance et la gestion des données en tant que processus et en tant que discipline. Cela nous amène au premier point épineux selon moi, qui est le niveau de littératie des données à l'échelle de l'organisation. La gouvernance des données n'est pas, pour ainsi dire, un sujet chaud ou passionnant. Ce n'est pas quelque chose qui intéresse vraiment les gens au quotidien. En outre, la qualité, la gouvernance et la gestion des données ont tendance à faire l'objet d'un rôle secondaire pour beaucoup de membres de l'organisation, à l'exception, bien sûr, des chefs des données ou de ceux qui travaillent avec les données. Mais en réalité, tout le monde a un rôle à jouer et les gens ont tendance à l'écarter et à faire le minimum. S'ils ne comprennent pas bien le processus de maintien de données propres, ce que la discipline elle-même signifie, cela peut causer des problèmes. L'un des plus grands points épineux est la qualité des données, en particulier à la lumière des rapports réglementaires.

Nous connaissons certaines des pénalités énormes imposées dans le secteur des services financiers, que ce soit en lien avec les risques ou l'information financière. Par exemple, des pénalités pour non-conformité à la lutte contre le blanchiment d'argent, au suivi des cas et à leur déclaration. Les soins de santé sont un autre secteur fortement réglementé où la qualité des données est très importante. Et les pénalités sont lourdes dans ce secteur, n'est-ce pas? Il s'agit donc certainement d'un énorme point épineux.

Narrateur :

Ven illustre également la nature problématique d'une situation mentionnée par.

Radhika Desai :

Les cloisons de données provenant d'anciens systèmes et la difficulté d'intégrer plusieurs systèmes de planification des ressources de l'entreprise, ou PRE.

Ven Adamov :

Le deuxième point épineux que nous voyons beaucoup sur le marché, c'est l'accès aux données pour appuyer les décisions d'affaires. L'un des meilleurs exemples est une organisation qui a beaucoup de différentes sociétés d'exploitation et, par conséquent, de multiples systèmes de PRE, que ce soit par

acquisition ou par croissance organique. L'intégration des données entre les multiples systèmes de PRE et la duplication de ces données constituent un énorme point épineux pour de nombreux chefs d'entreprise. La non-normalisation du format de ces systèmes de PRE pose problème, surtout lorsqu'on tente d'obtenir une vue complète des clients. Par exemple, un client peut exister sous différentes sociétés d'exploitation pour diverses raisons. Ils achètent différents types de produits, mais vous n'avez pas de vue d'ensemble. Les données sur ce client ne sont pas liées. Elles ne sont pas dans le même format. Il peut y avoir une duplication des dossiers ou même des variations dans les renseignements des différents dossiers. La façon d'intégrer ces données d'abord et avant tout dans un entrepôt ou un environnement d'analyse représente donc un énorme point épineux. Une autre difficulté est de lier les données pour en arriver à la conclusion qu'il s'agit du même client, du même attribut de données entre les dossiers situés dans différents systèmes.

Narrateur :

Pour Radhika Desai, l'une des façons de réduire ces points épineux est que les responsables des données jouent un rôle éducatif au sein de leur organisation.

Radhika Desai :

Les cadres supérieurs sont alignés sur les bonnes choses, ils pensent aux bonnes choses parce qu'au bout du compte, leur rôle est de gérer les données, qui deviennent centrales à l'innovation, à la prise de décisions stratégiques, à la conformité, etc. Ils devraient donc se concentrer sur la mise en œuvre d'initiatives qui favorisent ces fins pour améliorer la prise de décision, renforcer la conformité ou permettre une meilleure gestion des risques. Ce que je veux dire par là, c'est qu'il faut s'assurer que l'organisation s'adapte à un modèle de mise en œuvre de solutions de données fiables, de formation non seulement des dirigeants, mais de tout le monde, de tous les employés de l'organisation, sur l'importance des données fiables et sur la façon de les utiliser de manière responsable. Aujourd'hui, tout le monde investit dans l'IA, mais l'IA de confiance est une chose importante. Ainsi, en mettant l'accent sur l'IA de confiance, nous pourrions mieux gérer les risques.

Narrateur :

Radhika, qui travaille en étroite collaboration avec les institutions financières, souligne également les atteintes à la réputation que les banques et les autres organisations peuvent s'infliger à cause d'une mauvaise gestion des données.

Radhika Desai :

Je pense que la chose la plus importante pour les institutions financières est de continuer d'accroître la confiance de leurs clients envers elles. Tout manque de confiance dû à l'utilisation abusive des données conduira à la perte de leur réputation sur le marché, ce qui entraîne essentiellement des pertes commerciales. Les institutions financières ont un lourd fardeau de conformité à la réglementation. Elles sont donc soumises à une surveillance réglementaire constante exigeant une stricte conformité à diverses lois à l'échelle mondiale. Donc, pour avoir un modèle qui leur permet de réduire ce fardeau de conformité, de faire veiller à ce que leur risque d'atteinte à la réputation soit pris en charge, afin de s'assurer qu'elles tirent parti de la technologie comme l'IA avec une surveillance éthique, elles doivent avoir des modèles d'IA de confiance, des solutions d'IA fiables intégrées à leur organisation. C'est la base aujourd'hui pour qu'elles puissent prendre des décisions éclairées et adaptées.

Narrateur :

Plus tôt, nous avons entendu dire que les données sont comme du carburant pour une organisation. Mais elles alimentent également les modèles d'IA d'une entreprise, et toutes les faiblesses qui en découlent pourraient donner lieu à des résultats peu fiables et éventuellement à des erreurs stratégiques coûteuses. Justin Seton-Rogers souligne certains pièges liés aux données non fiables et à l'IA.

Justin Seton-Rogers :

L'IA consomme toutes les données dont elle dispose. Ainsi, organiser vos ensembles de données sous-jacents de manière à ce que les données consommées soient appropriées pour le modèle visé et les extrants souhaités joue un rôle majeur dans la portée des organisations. Nous parlons de données pour l'IA. Quelles données devrait être consommées par un modèle précis pour atteindre les résultats visés? Quelles sont les balises à mettre en place pour s'assurer que les biais dans les données sous-jacentes ne sont pas reflétés dans les résultats des modèles? Comment évaluer les données pour déceler les biais sous-jacents? Eh bien, nous utilisons déjà l'IA. Nous arrivons maintenant au point où l'on utilise l'IA comme un outil pour gérer et évaluer les données, afin que l'IA puisse s'en servir pour d'autres modèles et gains d'efficacité à réaliser au sein de l'organisation. Il existe des conceptions de modèles très différentes qui seront appliquées. Et pour toutes ces conceptions, il doit tout de même y avoir une gouvernance de l'IA, quels que soient les types de modèles utilisés et la façon dont ils sont utilisés dans l'organisation. Il faut donc un certain niveau de maturité en ce qui concerne la gouvernance et la gestion de ces modèles pour pouvoir réintégrer cette valeur dans l'organisation.

Narrateur :

Justin nous rappelle également, dans notre quête de données fiables, il ne faut pas oublier l'élément humain dans un monde de plus en plus automatisé.

Justin Seton-Rogers :

Il faut se dire que le problème qui saute aux yeux concerne l'automatisation de l'IA, qui s'appuie, oui, sur de bonnes données. Oui, il faut de bonnes balises, mais il s'agit aussi de savoir comment exploiter cette valeur et la redéployer dans la structure de ressources humaines existante afin de créer des gains d'efficacité évolutifs au sein de l'organisation, sans éliminer la dépendance à l'égard des personnes qui y travaillent. Quand on commence à introduire l'automatisation de cette façon, on doit aussi tenir compte de l'apport humain à cette automatisation, y réfléchir et exploiter les gains d'efficacité potentiels de manière significative pour l'organisation.

Narrateur :

Les mots « données fiables » sont bien plus qu'une mode pour les dirigeants d'entreprise. En plus de saines pratiques de gestion des données, il y a des exigences réglementaires et de conformité sur la façon dont les organisations recueillent, stockent et utilisent leurs données. Radhika Desai, de KPMG, explique le jeu d'équilibre auquel devront s'adonner les entreprises.

Radhika Desai :

Il va bien au-delà de la confiance. Il s'agit de...l'assurance que les données leur offrent pour faire leur travail quotidien et rendre compte de leurs activités de façon plus fiable et plus précise. Elles les aide à jeter les bases d'une meilleure intégration technologique. J'y reviens sans cesse, mais les entreprises évoluent dans un environnement très réglementé, donc s'assurer que l'information fournie aux organismes de réglementation est exacte compte énormément pour elles aussi. L'avenir des solutions de données fiables réside dans la fusion de la gouvernance, de l'éthique, de la conformité et de la technologie. À mesure que les volumes de données augmentent, les organisations devront absolument trouver un équilibre pour tirer leur épingle du jeu. Je pense à quelques éléments sur lesquels elles doivent se concentrer. Le tout premier est la démocratie et la littératie des données. Ainsi, au lieu de limiter le contrôle des données à un seul groupe, il suffit de former les organisations, les employés et les membres de l'équipe à assumer la responsabilité des données qu'ils utilisent, et à utiliser les données de façon plus sécuritaire et responsable, ce qui va beaucoup aider. Ensuite, il y a les solutions axées sur la conformité. On parle de surveillance réglementaire en temps réel des rapports qui sont les plus importants pour l'organisation, les règlements

les plus importants sur lesquels elle doit faire rapport. Avoir une solution personnalisée axée sur la conformité à cet égard sera aussi très utile. Le suivi de la conformité fondé sur l'IA est un autre domaine qui a pris de l'ampleur. Une organisation qui ne dispose pas de données fiables pour activer cette capacité, la surveillance de la conformité, ne réussira pas. Il est très important d'adapter l'évolutivité des besoins en données aux besoins croissants de l'IA. L'utilisation de l'IA ne se limite plus à examiner des ensembles de données cloisonnés. L'IA a besoin de beaucoup de données à grande échelle pour être en mesure de tirer des conclusions plus pertinentes pour les organisations aujourd'hui.

Narrateur :

Comme l'explique Ven Adamov, 2,5 quintillions d'octets de données sont générées chaque jour dans le monde, alors la gestion d'une quantité d'informations aussi stupéfiante signifie prendre une approche continue et systématique. Il aborde également deux thèmes qui sont souvent ressortis dans nos conversations pour ce balado, soit l'importance de la littératie des données au sein d'une organisation et un rappel que les humains sont ultimement les gardiens de la gouvernance des données et de la conformité.

Ven Adamov :

Il a aussi été question du volet humain, de l'éducation et de la littératie. Disposez-vous d'un programme continu pour inculquer à vos employés la littératie en matière de données? Je vais vous donner un exemple. Au cabinet, il y a une formation sur la protection des renseignements personnels et la gestion de l'information que nous devons suivre chaque année. C'est un cours qui est continuellement mis à jour. Elle se ressemble beaucoup d'une année à l'autre, mais de nouveaux éléments et rappels sont ajoutés. Une certification s'y rattache chaque année. C'est une façon de maintenir la littératie des données et de sensibiliser les employés à la façon de conserver la confidentialité, la sécurité et la qualité des données. En ce qui concerne les employés, quel est votre modèle d'exploitation cible? Êtes-vous un directeur des données ou un bureau des données qui s'occupe de la gouvernance des données, établit les politiques et fournit des directives à l'organisation sur la façon de maintenir la qualité et de gérer ses données?

Avez-vous mis en place la structure de gouvernance des données appropriée? Du côté des processus, on peut penser à la base de données, aux opérations et au soutien. Est-ce que les politiques et normes en matière de données sont finalisées et publiées? Sont-elles communiquées à l'échelle de l'organisation? Comment les faire appliquer? Quels processus doivent suivre les employés pour effectuer des contrôles et des bilans de la qualité des données? Qui relève de qui? Quel

est le protocole pour régler les problèmes liés aux données et les signaler aux échelons supérieurs? Du côté de la technologie, disposez-vous de plateformes et d'outils pour maintenir la qualité de vos données et en surveiller la qualité? C'est vraiment ce que ça veut dire. C'est toute une entreprise. Il faut du personnel, des rôles, des responsabilités, de la compréhension et aussi des outils.

Narrateur :

C'est tout une entreprise, effectivement. Et si les données d'une organisation ne sont pas conformes, des pénalités financières et une atteinte à la réputation peuvent en résulter. Mais selon Justin Seton-Rogers, la gouvernance des données peut aussi être un catalyseur d'innovation et de croissance, et pas seulement une exigence réglementaire.

Justin Seton-Rogers :

La gouvernance elle-même est donc, par sa nature, potentiellement considérée comme restrictive. Comme un régulateur sur un véhicule à moteur qui nous empêche de dépasser une certaine vitesse, pour notre propre sécurité. Quand on considère la gouvernance des données comme un concept global, la structure de gouvernance étant les politiques, les normes et les procédures. C'est là que la conformité entre en jeu. Il faut penser à la façon dont cette structure est exploitée au sein de l'organisation. Maintenant, la gestion est un aspect qui peut certainement favoriser l'innovation. Elle peut faciliter la croissance, car c'est grâce à elle que l'on interprète les normes et politiques, les procédures et les exigences minimales d'une manière qui sera utile pour l'organisation. C'est dans cette traduction de la gouvernance à la gestion où l'innovation va probablement s'implanter.

Ven Adamov :

Aujourd'hui, on n'a plus à convaincre les dirigeants qu'ils doivent pouvoir faire confiance à leurs données. En fait, la plupart d'entre eux me demande plutôt comment arriver à faire confiance à leurs données. Ils savent déjà qu'ils ont besoin de données fiables, mais ils doivent encore comprendre comment en obtenir, les rendre opérationnelles et les utiliser. Ils ont besoin d'aide pour comprendre ce dont ils ont besoin et par où commencer.

Narrateur :

Alors que le monde se détourne des sous-ensembles de données pour adopter des cadres plus complets et évolutifs d'agents d'IA et de grands modèles de langage, que faut-il mettre en place? Comment les organisations s'assurent-elles que la qualité des données absorbées inspire un certain niveau de confiance? Commençons par Justin, qui possède une vaste expérience en gouvernance des données et en

transformation opérationnelle au sein des institutions financières.

Justin Seton-Rogers :

Une approche qui semble assez efficace consiste à comprendre ce qui importe le plus au sein de votre organisation, à ses points de consommation critiques. Dans les entités réglementées, il est très probable qu'une part importante de vos points de consommation soient rattachés aux rapports réglementaires. Mais dans un secteur non réglementé, ces points de consommation critiques, ces analyses de données, rapports d'entreprise, rapports du CA, rapports financiers, rapports sur les risques, sont probablement un très bon indicateur pour votre rapport réglementaire, qui traite également des opérations à risque financier. Les données ne circulent pas toutes seules. Il n'y a presque aucun processus ETL dans le monde qui va prendre un seul élément de données, parce que les données sont puissantes quand elles sont contextualisées. Avec du contexte, elles deviennent de l'information. Et pour lui fournir ce contexte, vous avez besoin d'informations complémentaires.

Et donc les données circulent dans les canaux. Il y a beaucoup de données dans ces canaux. Si vous êtes en mesure de suivre le fil conducteur de vos données essentielles et que vous savez comment elles se déplacent au sein de votre organisation, que vous connaissez le processus ETL et les points entre vos différentes bases de données et différents systèmes, etc., et que pour ces éléments critiques, les contrôles sont appropriés, eh bien, un effet de halo qui se produit autour des données qui y sont regroupées. Donc, si les données circulent par un canal et passent par les mêmes contrôles que les données essentielles, que vous savez que ces contrôles sont appropriés et que vous connaissez la portée de ces contrôles, vous pouvez également faire confiance aux données qui se trouvent à l'intérieur et autour de ces données essentielles.

Narrateur :

Si nous prenons le secteur des services financiers, par exemple, il faut trouver un équilibre entre la conformité et l'utilisation des données. Quand cet équilibre est atteint, les résultats peuvent faciliter un service à la clientèle complet et offrir des mesures de soutien aux fusions, aux acquisitions et aux investissements. Dans cet environnement complexe, KPMG présente sa plateforme Données fiables, une solution complète pour gérer les données opérationnelles et commerciales essentielles des organisations. Cette offre novatrice du plus important cabinet de services professionnels au Canada témoigne de l'engagement de KPMG à changer les choses pour ses clients et les communautés dont il fait partie.

Ven Adamov :

Selon moi, cette solution est aujourd'hui un facteur qui permet d'établir la confiance dans une organisation du point de vue du client, des investisseurs, de la société et du marché. Pour moi, la définition de « données fiables », c'est de traiter vos données comme un atout, de les nettoyer et de les gérer proactivement.

Narrateur :

Nous avons découvert dans cette baladodiffusion que les mots « données fiables » peuvent signifier beaucoup de choses différentes. Mais un message est clair. Des solutions comme Données fiables de KPMG aideront les organisations à surmonter ce qui est indéniablement exigeant : obtenir une assurance quant aux données qu'elles utilisent pour prendre des décisions, se conformer aux exigences réglementaires et tirer parti de technologies comme l'IA efficacement. Le mot de la fin revient à Ven Adamov, qui donne des conseils directs à ceux qui pensent les données fiables ne sont que quelques mots qui figurent dans le rapport annuel.

Ven Adamov :

Le mythe le plus répandu selon moi, c'est que les gens pensent qu'il y a une solution magique qui nettoie toutes les données d'une entreprise en une seconde. Il n'y a pas de solution magique. La propreté des données à l'échelle de l'entreprise exige un effort continu. Elle exige beaucoup de discipline. Elle exige une culture d'entreprise, quelque chose sur lequel il faut travailler et bâtir continuellement au fil des ans et entretient sans cesse.

Si on arrête et qu'on perd cet habitue et ces efforts, évidemment, puisque des données affluent quotidiennement dans l'entreprise, depuis plusieurs points, qu'elles soient automatisées ou pas, la qualité des données en souffre immédiatement. Il n'y a donc pas de solution miracle. Réussir demande de travailler fort jour après jour.

Narrateur :

Vos données sont-elles en danger? Les chefs de l'information, les chefs des données et les autres décideurs et influenceurs pour la mise en œuvre de solutions de données savent que sans niveau adéquat de gouvernance, de contrôles et de gestion, la capacité de l'organisation à croître et à saisir de nouvelles occasions sera compromise. C'est pourquoi la plateforme Données fiables de KPMG contribuera à assurer la fiabilité, l'intégrité, la sécurité et la gouvernance, donnant ainsi à votre entreprise les moyens de maximiser la valeur de ses données et de faire confiance à ses résultats. KPMG au Canada peut aider votre entreprise à suivre la cadence et à améliorer ses performances grâce à des services adaptés à ses priorités et à ses problèmes critiques. Nous mettons à profit les connaissances et l'expérience de plus de 1 800 professionnels talentueux en services-conseils en affaires pour évaluer le contexte de votre secteur d'activité et répondre aux besoins de votre entreprise. Pour de plus amples renseignements, visitez le site [KPMG.ca](https://kpmg.ca). C'était le balado Pour l'avenir de KPMG au Canada. Je suis Tamara Stanners. Merci d'avoir été des nôtres. C'était une production de Everything Podcast, une division de Pattison Media. Visitez everythingpodcasts.com. Abonnez-vous sur votre plateforme de balados préférée.

Communiquez avec nous



Ven Adamov

Associé et leader national,
Services en gestion des risques,
Analyses de données
KPMG au Canada
+1 905 815 8076
vadamov@kpmg.ca



Justin Seton-Rogers

Associé, Services bancaires et
marchés de capitaux, Données
des services financiers
KPMG au Canada
+1 416 777 8417
jsetonrogers@kpmg.ca



Radhika Desai

Associée, groupe
Gouvernance, risques et
conformité
KPMG au Canada
+1 416 549 7919
radhikadesai@kpmg.ca